

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE
En date du 13 Juillet 1835,
PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME QUATRE-VINGTIÈME.

JANVIER — JUIN 1875.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.
1875

entrée sur le Soleil, la planète n'a pu être observée au moment des contacts.

En prévision de ce résultat malheureux, l'habile chef de l'expédition avait pris les dispositions nécessaires pour effectuer dans cette île, si peu connue, des observations de Physique du globe, de Météorologie et d'Histoire naturelle, dont la science tirera grand profit.

Dans les premières semaines de son séjour à Campbell, l'état sanitaire de l'expédition ayant été un peu troublé, l'assurance qui termine la dépêche sera bien reçue des familles et des amis des membres de l'expédition.

San Francisco. — Dumas, Secretary the Institute Paris.

« Venus seen before ingress only, no contacts, all well.

» BOUQUET DE LA GRYE. »

PALÉONTOLOGIE. — *Sur le dépôt quaternaire, supérieur à la brèche osseuse de Nice proprement dite, ou brèche supérieure de Cuvier.* Note de M. E. RIVIÈRE, présentée par M. Milne Edwards. (Extrait.)

« La colline du Mont-du-Château, de Nice, présente au bord de la Méditerranée la même situation que les Roches rouges ou Baoussé-Roussé de Menton, la même situation aussi que le Baus-Rous ou cap Roux de Beaulieu, et, comme ceux-ci, elle forme une avancée dans la mer. Avant les travaux qui la détruiraient en partie, elle était également sillonnée de fentes plus ou moins larges, de cavernes naturelles de 3 à 4 mètres d'ouverture. Les dépôts d'ossements que l'on y avait autrefois rencontrés avaient été considérés par Cuvier comme appartenant à deux brèches osseuses distinctes : l'une inférieure, ou brèche osseuse proprement dite; l'autre supérieure plus récente, de laquelle nous nous occupons plus spécialement ici, comme nous paraissant être le résultat du séjour de l'homme, à l'époque quaternaire, dans les grottes du Mont-du-Château.

» Le dépôt inférieur ou brèche osseuse véritable était rouge compacte, très-dur, très-probablement analogue à la brèche osseuse que les travaux du chemin de fer de Menton à Gênes ont mise à nu, dans la partie du plateau qui s'étend au-devant de la troisième caverne des Baoussé-Roussé. Dans ce dépôt, étaient cimentés les ossements de certains animaux, ainsi que des coquilles exclusivement terrestres.

» Le dépôt supérieur, moins dur, plus friable, d'un brun gris ou noirâtre, contenait des ossements parfois « aussi noirs que s'ils eussent été brûlés », et des coquilles méditerranéennes dont nous parlerons plus loin. Les os sont libres ou seulement agglutinés, soit de matières terreuses brunes, soit

de cendres et de charbon, et recouverts « d'une couche stalagmitique lé-
» gère ». La plupart sont brisés, d'autres sont fendus longitudinalement.

» C'est dans ce dépôt supérieur noirâtre que fut trouvée la portion de
mâchoire humaine dont parle Cuvier, et qu'il décrit ainsi : « Un fragment
» de la mâchoire supérieure où l'on voit une partie du bord alvéolaire,
» avec les restes de trois mâchelières et l'alvéole d'une quatrième, qui est la
» dernière; en arrière, il reste quelque chose des ailes ptérygoïdes. Les
» dents étaient fort usées et en partie cassées ou cariées, avant d'être in-
» crustées du même vernis stalactitique que les autres ossements d'ani-
» maux ». Malheureusement il ne m'a pas été possible, malgré toutes les
recherches auxquelles je me suis livré, de retrouver cette pièce importante
pour l'anthropologie, qui appartenait autrefois aux collections de M. Mes-
nard-Lagroye.

» Les ossements d'animaux, qui proviennent du même gisement que
cette mâchoire humaine, sont de deux sortes :

» 1° Ceux qui ont été étudiés par Cuvier, appartenant à deux espèces de
Cerf, qui ne sont pas, dit-il, des espèces d'Europe, et à un Bœuf de grande
taille, probablement le *Bos primigenius*;

» 2° Les ossements faisant partie des collections du Musée d'Histoire na-
turelle de Nice, qui appartiennent aux genres suivants : *Hippopotame*, re-
présenté par un fragment de défense; *Rhinoceros tichorhinus*, par quatre
dents molaires; *Elephas*; *Sus*, un maxillaire inférieur brisé et de nombreuses
dents molaires; *Cheval*, de nombreuses dents aussi; puis des dents et des
ossements brisés de *Bœuf* et de *Cerf*; une molaire d'*Antilope*; quelques
ossements de petits *Rongeurs*; enfin un assez grand nombre d'autres os, qui
n'ont pas été déterminés jusqu'à présent. Toutes ces pièces happent forte-
ment à la langue; elles sont empâtées dans une brèche de cendres et de
charbon, cimentée par du carbonate de chaux, par suite plus ou moins
dure (1), cendres et charbon qui viennent à l'appui de cette thèse que
certaines grottes de Nicé auraient autrefois servi d'habitation aux peuplades
quaternaires.

» Quant aux coquilles marines, toutes méditerranéennes, recueillies dans
le même gisement de Nice, elles appartiennent aux genres *Triton*, *Trochus*,

(1) Dans les grottes de Menton, le sol est meuble, surtout dans la partie centrale, tandis
qu'il forme une véritable brèche, mais de même couleur, le long des parois et dans la partie
la plus reculée, là où un suintement continu d'eaux chargées de principes calcaires cimente,
plus ou moins, ossements, coquilles, cendres et silex qu'elles rencontrent.

Haliotis, Patella, Pecten et *Mytilus*, dont quelques-unes ont très-bien pu servir à la nourriture de l'homme. M. Mesnard-Lagroye possédait également des patelles provenant du même dépôt supérieur, et M. Faujas cite aussi un fragment de Moule présentant le même aspect extérieur que la mâchoire humaine. Enfin M. Ph. Gény a trouvé, dans cette même brèche de cendres et de charbon, plusieurs silex taillés, et entre autres, dit-il, « un fragment » de silex *ouvré*, comparable aux silex taillés des grottes de Menton ».

» D'après l'ensemble de ces faits, on doit, selon moi, considérer le dépôt inférieur rouge des grottes du Mont-du-Château, de Nice, comme la brèche osseuse proprement dite, et le dépôt supérieur comme formé par des accumulations de détritiques, dues à des peuplades quaternaires, analogues à celles que j'ai trouvées à Menton et à Beaulieu de 1870 à 1874.

» Les animaux dont les ossements sont originaires du même gisement doivent être regardés comme contemporains de l'homme dont la mâchoire a été décrite par Cuvier. »

BOTANIQUE. — *Sur un fait de dimorphisme dans la famille des Graminées.*

Note de M. EUG. FOURNIER, présentée par M. Cosson.

« Les genres *Panicum* et *Paspalum* de Linné diffèrent uniquement en ce que la glume inférieure des *Panicum* avorte chez les *Paspalum*, et que l'épillet possède par conséquent une pièce de moins. Ce caractère est très-net et semble ne permettre aucune hésitation. Il existe pourtant certaines espèces balottées de l'un à l'autre de ces genres, selon les auteurs qui les ont étudiées; certaines de ces Graminées étaient même d'abord attribuées par moi, dans des observations différentes, tantôt aux *Paspalum*, tantôt aux *Panicum*. Cela tient à un fait de dimorphisme non encore observé. Les épillets de ces plantes sont très-fréquemment géminés, et alors leurs pédoncules sont inégaux. Chez certaines des espèces qui font le sujet de cette Note, l'épillet inférieur conserve seul les caractères des *Panicum*, et l'épillet supérieur, subissant l'avortement complet de la glume inférieure, offre ceux des *Paspalum*. Dans d'autres cas, l'épillet supérieur offre une glume inférieure très-rudimentaire, tandis que cet organe est très-développé sur l'épillet inférieur. Ce dimorphisme se relie probablement à des phénomènes de fécondation croisée; n'ayant eu à ma disposition, pour l'étudier, que des échantillons d'herbier, je n'ai pu faire de recherches physiologiques à cet égard.

» Il est certain que ces faits rapprochent étroitement l'un de l'autre les